

Car la 3D sert aussi à opérer

MONS

La robotique était le centre d'intérêt du jour au CHU Ambroise Paré

ROBOTIQUE Le centre hospitalier universitaire Ambroise Paré est entré dans l'histoire samedi. C'est en effet dans cet hôpital montois qu'ont été réalisées deux opérations chirurgicales à l'aide d'un robot révolutionnaire.

L'engin, manipulé par le Dr Michel Naudin, chef de service en urologie, a permis au grand public d'assister, en direct et en trois dimensions, à une ablation de la prostate d'un patient et, dans l'après-midi, à la remise en place d'une vessie.

C'est derrière une console, les yeux rivés sur les écrans de la machine, que le chirurgien a procédé. Un peu à l'image d'un jeu vidéo, des manettes retransmettent les gestes du chirurgien sur le patient allongé sur la

table d'opération. Des pédales complètent en outre ce dispositif complexe.

"Les ciseaux coupent et coagulent en même temps", explique le Dr Naudin, pour qui les avantages de la robotique ne font aucun doute. "Les instruments peuvent être manipulés dans tous les sens, ce qui n'est pas possible avec la main humaine. La 3D ? Grâce à elle, je sais mieux et peux mieux préserver la structure des tissus."

EN REVANCHE, l'outil est plus confortable dans la mesure où la zone de travail est agrandie de 30 %. Pour le patient aussi, une telle opération est "avantageuse". Et notamment pour la convalescence. "Nous réalisons quatre trous pour permettre au robot de travailler. On n'ouvre plus comme avant. Comme nous disséquons moins, le patient souffrira moins à son réveil et cela, parce que les douleurs dues à l'écartement n'existent plus."

FVC



L'utilisation du robot n'est pas toujours possible. Tout dépend de l'âge mais aussi du cancer du patient.

DH. Lundi 7 juin

